

CHCS

Centre d'histoire et des sociétés contemporaines

[SOUTENANCE DE THÈSE] LA LITTÉRATURE MIGRANTE HISPANO- AMÉRICAINNE D'EXPRESSION FRANÇAISE DEPUIS LES ANNÉES 1960

Soutenance de thèse d'Alejandra Orias Vargas

Vendredi 9 février 2024, à 14h

Université Sorbonne Nouvelle,
17 rue de La Sorbonne, 75005 Paris
(escalier C, 2e étage, salle F007)

Résumé :

Cette thèse a pour objet l'étude de la littérature migrante hispano-américaine d'expression française, de 1960 à nos jours. Langue de communication et langue de

culture, le français est aussi une langue de création au-delà de ses zones linguistiques. Il est ainsi devenu la langue d'adoption d'écrivains européens en dehors des pays francophones, comme ce fut le cas pour l'Irlandais Samuel Beckett ou le Roumain Emil Cioran. On sait moins que certains écrivains hispano-américains ont aussi fait le choix du français pour leur œuvre littéraire. Cette étude entend mettre en lumière ledit phénomène à compter des années 1960. Elle s'inscrit au carrefour de deux orientations de recherche. Elle fait d'abord fond sur l'histoire des représentations de la littérature et de la culture françaises en Amérique latine et entend contribuer à l'enrichir d'apports contemporains grâce à un corpus d'auteurs récents : les Argentins Silvia Baron Supervielle et Hector Bianciotti, le Cubain Eduardo Manet et le Chilien Luis Mizón. Elle se veut aussi une analyse croisée de ces écrivains hispano-américains qui, non contents d'être installés en France, ont employé la langue dans une démarche littéraire. Au cœur de celle-ci surgit un espace de l'entre-deux pour repenser et négocier le rapport entre le territoire et l'identité suite au déplacement qui a réaligné les frontières. Cette démarche leur a permis de dissocier la langue de l'identité nationale pour se convertir au français. Ce dernier ne révèle ni une assimilation à la langue et à la culture du pays d'accueil ni un renoncement à leur culture ou à leur langue maternelle. Le français devient la matière pour créer une nouvelle langue qui ne peut être assignée à un champ littéraire déterminé. Le seul espace auquel appartient cette langue est la marge : un espace vierge né entre la langue française et la langue espagnole.

Abstract :

This thesis aims to study the French language that emerged from Hispano-American migrant literature from 1960 to the present. As a language of communication and culture, French is also a language of creation beyond its linguistic boundaries. It has thus become the language of adoption for European writers besides French-speaking countries, as was the case for the Irishman Samuel Beckett and the Romanian Emil Cioran. Crucially however, the fact that some Spanish-American writers have also chosen French for their literary work is less well known. This study sheds light on this phenomenon from the 1960s onwards considering two lines of research. Firstly, we build on the history of representations of French literature and culture in Latin America to enrich it with contemporary contributions through a corpus of recent authors: the Argentinians Silvia Baron Supervielle, Hector Bianciotti, the Cuban Eduardo Manet and the Chilean Luis Mizón. Secondly, we propose a cross-analysis of these Spanish-American writers who, going beyond being settled in France, have used French language in a poetic approach. These two axes are necessary to better understand this type of migrant literature, which focuses on the experience of exile and the process of deterritorialization and

reterritorialization. At the central point of this process is the emergence of an in-between space in which both to rethink and negotiate the relationship between territory and identity due to displacement have realigned borders. This process enabled the authors to dissociate language from identity in order to make the transition to French, which differs from assimilating the language and culture of the host country or denying their own culture, let alone abandoning their mother tongue. French becomes the material for creating a new language that cannot be assigned to a specific literary field. The only space to which this language belongs is a virgin space born between French and Spanish.

Membres du jury :

M. Serge Linarès, Professeur de littérature française, poésie du XXe siècle, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, (Directeur de thèse)

M. Axel Gasquet, Professeur des universités Langue et littératures espagnoles, Université Clermont Auvergne, (Président et examinateur)

Mme Martine Sagaert, Professeur émérite Faculté des Lettres de l'Université de Toulon, (Rapportrice et examinatrice)

Mme Birgit Mertz-Baumgartner, Professeur en littérature française et espagnole, Université d'Innsbruck (Rapportrice et examinatrice)

Mme Sophie Bertocchi-Jollin, Maîtresse de conférences (HDR) en lettres modernes et création littéraire UVSQ-Paris-Saclay (Examinatrice)

Mme Stavroula Katsiki, Maîtresse de conférences en sciences du langage, Université Paris 8 (Examinatrice)